G. Hessenberg. — Transzendenz von e und . Ein Beitrag zur höheren Mathematik vom elementaren Standpunkt ans. — 1 vol. in-8°, 106 p.; 3 Mk. ; B. G. Teubner, Leipzig.

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **15 (1913)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

développer chez les élèves l'intérêt pour les questions mathématiques les plus diverses. Eug. CHATELAIN (La Chaux-de-Fonds).

G. HESSENBERG. — **Transzendenz von e und π.** Ein Beitrag zur höheren Mathematik vom elementaren Standpunkt aus. — 1 vol. in-8°, 106 p.; 3 Mk.; B. G. Teubner, Leipzig.

Il faut savoir gré à M. Hessenberg d'avoir réuni en une petite monographie les principales démonstrations de la transcendance des nombres e et π. L'auteur ne s'est pas borné à grouper les différents mémoires classiques en supposant connues les notions spéciales qui interviennent dans les démonstrations. Dans les deux premiers chapitres il rappelle les notions fondamentales concernant les fonctions entières, les fonctions exponentielles. Le chapitre III est entièrement consacré à la transcendance de e et aux notions qui s'y rattachent. Puis, après de nouveaux compléments d'algèbre et de théorie des nombres, il aborde le théorème de Lindemann et la transcendance de π.

L'auteur n'a pas cru devoir accompagner son exposé de notes bibliographiques. Par exemple il n'est pas fait mention de la démonstration donnée par M. JAMET (Marseille) dans le t. II de l'*Ens. math.* (1900).

H. RENFER. — **Beiträge zur Krankenversicherung.** Allgemeinverständliche Darstellung der wesentlichen statistischen, versicherungs- und buchhaltungstechnischen Grundzüge der Krankenversicherung. — 1 vol. in-8°, VIII-172 p.; br. 5 fr. 50, rel. 6 fr. 50; librairie Fehr, St-Gall.

M. Renfer s'est proposé de réunir en un volume tout ce qu'il faut savoir pour organiser et gérer une société de secours mutuels en cas de maladie. Comme tous ceux qui ont étudié la question, il est persuadé qu'on ne peut fixer les cotisations d'après les expériences plus ou moins bien faites de quelques années, mais qu'il faut les calculer sur la base de tables de mortalité et de morbidité. Il nous montre en quoi consistent ces tables et comment on en déduit les cotisations pour chaque âge; il nous enseigne aussi le calcul des réserves nécessaires à la société pour faire face à ses engagements, même lorsque l'âge avancé de ses membres aura pour conséquence un plus grand nombre de jours de maladie, et par suite de plus fortes charges pour la caisse. Ces deux problèmes sont essentiels dans l'assurance contre la maladie, aussi l'auteur les traite-t-il en détails; en outre, il étudie une ou deux autres questions, en particulier le facteur de réduction.

Le point de vue mathématique, quelle que soit son importance, n'est pas le seul à considérer ici. Il est indispensable que la comptabilité et la statistique des sociétés de secours mutuels soient bien organisées. C'est à elles que M. Renfer consacre la seconde partie de son livre; il fait profiter le lecteur de sa grande expérience et reproduit des formulaires éprouvés par la pratique. Ces pages sont d'un grand intérêt et méritent d'être lues même par les personnes qui, faute de quelques connaissances d'algèbre, auront trouvé par trop rébarbatives les formules par lesquelles commence l'ouvrage. M. Renfer se met toujours à la place des sociétés suisses; il cite à plusieurs reprises la législation fédérale et en précise la portée. Il soulève bien des questions dont la discussion serait intéressante, mais en rapport trop étroit avec la politique pour que nous puissions les aborder ici.

Pour finir, l'auteur donne une vingtaine de tableaux numériques touchant les intérêts, la mortalité, la morbidité et l'invalidité; il y réunit les princi-